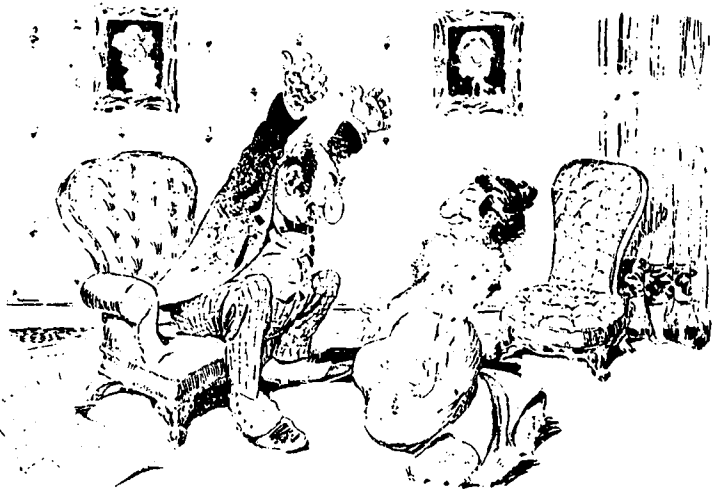


A TOUT BIEN CONSIDÉRER



Le père (en furie).—Quoi ! la fille de Rosenheim, marchand d'habits en gros, marier un chrétien !!!

La fille.—Mais, papa, il est inspecteur de la compagnie d'assurance où tu as placé le risque de ton établissement...

Le père (afflictueusement).—Prends-le pour époux, chère enfant. Tu es la sagesse même. Je n'ai rien à te refuser.

mis à errer sur le boulevard comme quelqu'un qui vient de perdre subitement la notion de sa route et la direction de son esprit. Je me dirigeai sans enthousiasme vers ma maison ; en chemin l'idée me vint d'aller faire un tour au cercle dont j'étais membre et où je n'avais pénétré qu'une seule fois.

« La première personne que j'aperçus en entrant dans la salle de jeu, comme dans les comédies bien faites, fut mon jeune homme qui tenait une banque.

« — Neuf ! » proclamait-il.

« Et le croupier ramassa pour lui toutes les mises qui étaient sur le tapis.

« Il jouissait de cette chance que les joueurs appellent une « veine insolente » et cela aggrava son cas dans mon esprit car, maintenant, je me le représentais non seulement comme un rastaquouère, mais encore comme un grec.

« Tout attentionné à sa « banque », le singulier personnage ne me remarqua point et je pus quitter le cercle discrètement, sans lui adresser la parole, néanmoins ébahi.

« Le lendemain soir, poussé autant par le désir de réintégrer le louis dans le gousset d'où je l'avais sorti que par la curiosité de voir la contenance de mon emprunteur, je me rendis au café où nous devions nous retrouver.

« Une agréable surprise, je le confesse, m'y attendait. Le jeune homme, entre deux fort jolies femmes, était installé à notre table de la veille dont le couvert parmi les fleurs était prêt.

« — Combien j'ai à vous remercier et à vous faire des excuses, » me dit-il spontanément en me tendant la main.

« Puis, il nous présenta.

« — Deux dames de mes amies... des amies véritables... amies sincères des jours de splendeur... Monsieur, un ami de fraîche date, mais qui m'a rendu un grand service.

« — Oh ! fis-je un peu gêné.

« — Oui, oui, un grand service... A propos, vous faites donc partie du cercle ?

« — Tiens, vous m'avez vu ?

« — Assurément... Je ne vous ai point parlé de peur de couper ma veine... Mais il faut que je vous explique... Je suis un honnête jeune homme dont la famille a des quartiers de noble maison et des maisons dans tous les quartiers et qui n'a qu'une passion : le jeu !... Or, depuis quelque temps, j'étais poursuivi par une guigne noire, je perdais tout ce que je voulais, je m'endettais à plaisir... Désespéré, je résolus de conjurer le sort. Vous n'ignorez pas que dans tout véritable joueur il y a un superstitieux qui sommeille. Voici donc ce que je décidai hier : demain soir, vendredi, vers minuit, j'irai dans une rue déserte, la rue Chauchat par exemple, je laisserai passer douze personnes et j'emprunterai bon gré mal gré à la treizième un louis ; ce sera ma première mise, à l'exclusion de toute autre monnaie m'appartenant, et celle qui devra faire venir tout l'argent que je veux gagner...

« Eh bien ! monsieur, comment voulez-vous que je ne continue pas à être superstitieux ! Votre louis, le louis fatidique, m'a permis de raffer tout le tapis plusieurs fois... Aussi le gardé-je comme un fétiche... vous proposant l'association de moitié, sans bourse délier de votre part, dans la prochaine banque que je tiellerai... à cette seule condition que vous ne révélez pas la manière dont je me suis procuré le louis étalon... non pas que je craigne la critique, mais bien pour qu'on ne me prenne pas mon truc.

« J'acceptai et promis.

« Nous soupâmes et fîmes les et cetera jusqu'au matin fort gaiement.

« La plus franche cordialité s'était établie entre nous, à ce point que je lui proposai d'être l'un des témoins de mon mariage.

EDMOND CHAR.

L'esprit n'est qu'un luxe, c'est le cœur qui est le nécessaire. R. BAZIN.

HISTOIRE VRAIE

Mme XXX donnait dernièrement un grand dîner intime à ses nombreux amis : cette cérémonie n'était pas sans l'inquiéter un peu, car elle craignait de la part de son personnel *campagnard* quelque bévue ou maladresse.

Elle avait, la veille, fait quantité de recommandations à son domestique Baptiste, particulièrement sur la façon d'offrir les vins. Il devait s'approcher de chaque convive et dire doucement : *Médoc, St Emilion*, de façon à ce que chacun pût demander le cru de son choix.

Baptiste avait affirmé à Mme XXX qu'il avait parfaitement compris et que ses instructions seraient scrupuleusement suivies.

Au moment de servir les capiteux bordelais, Baptiste, majestueux, s'avance et d'une voix assurée annonce : *Médiocre, C'est humiliant*. A cette appellation étrange, chaque invité de rire et de le remercier, ne se souciant pas de goûter à un vin si peu apprécié du serviteur.

Quand il eut fait le tour de la table, personne n'avait fait son choix : voyant tout le monde sourire, Mme XXX se douta bien un peu que Baptiste venait de faire quelque gaffe, mais elle n'osa pas insister, de sorte qu'aujourd'hui encore elle se demande pourquoi ses invités ont ri et pourquoi ils n'ont pas touché à son vin.

Baptiste non plus n'y a rien compris et ne saura jamais le lui expliquer.

BANG !

M. Latouche.—Ne pensez-vous pas, Mlle Phéline, qu'il est bientôt temps de vous marier ! Si vous n'y prenez garde, vous vous trouverez, un de ces bons matins, dans l'arrière garde.

Mlle Phéline.—Oh ! je ne suis pas pressée. Si j'étais aussi facile à satisfaire que l'a été votre femme, il y a belle lurette que je serais mariée.

BONNE AUTORITÉ

Bob.—On dit que toutes les maisons de gambling du quartier sont de nouveau ouvertes ?

Joe. Je n'en crois rien.

Bob.—Je tiens la nouvelle du chef de police lui-même.

AUX ASSISES

Le juge.—Comment vous y êtes-vous pris pour forcer les meubles de cet appartement d'une manière aussi raffinée ?

Le cambrioleur.—J'ai vu vous dire, Votre Honneur, le procédé est décrit tout au long dans un journal du soir.

ENTRE MÉDECINS

Le premier.—Eh bien, oui, je puis me féliciter de n'avoir jamais perdu un patient...

Le deuxième.—Vous ne me dites pas qu'aucun n'a guéri !

LES AFFAIRES



—Quand je lui ai raconté comment j'avais roulé les Mathieu, il m'a dit : « A la bonne heure ! Vous, au moins, vous êtes un homme intelligent ! »